Ils osent !

Le Parti Républicain Démocratique et Social (PRDS), véritable parti-État de 1992 jusqu'au coup d'État du 3 août 2005, a organisé les 15, 16 et 17 septembre courant, des journées de réflexion en perspective du congrès national prévu en octobre prochain. Première rencontre publique organisée en l'absence de son président déchu, cette assemblée fut une remarquable démonstration de force. Mais aussi, une véritable "solidarité collective des coupables". Ceux-là même qui ont pillé le pays, 13 années durant.

La salle de conférence du Palais des Congrès avait refusé du monde tout au long des trois journées de réflexion organisée par le PRDS. Tous les cadres et caciques de l'ancien pouvoir étaient là, mais aussi les représentants de la chefferie traditionnelle et ... l'élément "Smacide". Jusque-là très discrète sur le plan politique, la tribu de l'ancien président, qui se contentait de tirer les ficelles dans l'ombre et de récupérer les dividendes, s'est affichée au grand complet. Jouant à découvert, elle a certainement voulu envoyer un message net :toute sa force matérielle et morale sera mise au profit d'un PRDS dont l'ambition déclarée est la reprise du pouvoir, après l'intermède transitoire. En clair, aucun effort ne sera ménagé pour reconduire aux rennes du pouvoir, ceux-là qui, par leurs nombreux forfaits, ont justifié l'action du 3 août 2005! Voilà des personnages qui ont pillé le pays pendant plus d'une décennie; des forces rétrogrades qui ont entraîné la Mauritanie vers les gouffres de la récession économique, de la paupérisation et de la clochardisation des masses; ces géniteurs des maux dont souffre aujourd'hui la République et qui par leurs macabres ballets à la tête de l'État, ont planifié le sabordage des valeurs et de la morale pour leurs intérêts suprêmes. En prenant l'initiative durant ces jours de septembre de réfléchir sur les étapes devant conduire à terme à la désignation du futur candidat du parti aux présidentielles de 2007, ils ont osé bombé leur torse et insulté la magnanimité des Mauritaniens qui n'ont pourtant pas réclamé leur tête ! Le ridicule ne tue plus !

Quand Hamoud Ould Abdi, ex-ministre de la Communication, réclame la reprise du pourvoir par le PRDS et le retour à sa tête de Ould Taya, on ne peut que trembler à l'idée d'un statu ante aux conséquences imprévisibles.

Un Lemrabott Sidi Mahmoud Ould Cheikh Ahmed- qui a séjourné dans plus d'une dizaine de ministères-, candidat potentiel à la prochaine présidentielle, c'est dire qu'il a du toupet cet ancien directeur de la Pharmarim et ministre des Finances des années 90. Son audace n'a d'égal que celui de son proche concurrent, l'ancien Commissaire aux droits de l'Homme, Hamady Ould Meimou, qui traîne une réputation et qui a laissé de nombreux chèques en instance de paiement au Commissariat à la lutte contre la pauvreté.

Autre image vivante de la médiocrité, l'ancien président de l'assemblée nationale, Rachid Ould Salah. Cet ex-instituteur en rupture de ban, aura sévi au même titre que Boullah Ould Mogueya, Dieng Boubou Farba, Cheikh Sid'Ahmed Ould Baba...

Tous attendent LA nouvelle occasion, créée par le CMJD, pour ré-enfourcher leurs vieilles canassons et s'emparer du pouvoir et ses "ismes" rébarbatifs : népotisme, clientélisme, tribalisme, iniquité, complot et médiocrité...

Quel intérêt et quel sens revêtirait alors le changement du 3 août 2005 ? Le temps se serait alors tout simplement arrêté pour la Mauritanie pendant deux années d'une stérile transition... Et c'est tout !

Si quelques caciques du pouvoir déchu osent pousser le ridicule jusqu'à prétendre aujourd'hui vouloir ressuciter le passé et ses incuries, histoire de parachever leur mortuaire oeuvre. les patriotes sincères doivent s'y opposer de toutes leurs forces.

Cheikh Aïdara